

BENARD Louis

(1912 - 1995)

Chef de bataillon (Terre)

Forces Françaises libres

Compagnon de la Libération

• **Éléments biographiques :**

Né le 17 juin 1912 à **Avirons** (La Réunion)

Fils de Benjamin et Anna Cadet

Marié le 19 octobre 1938 à Adrienne Bénard
Cultivateur

• **Carrière militaire et campagnes :**

Engagé volontaire pour 4 ans à **Saint-Denis** le 6 décembre 1930 au titre du 23^e régiment d'infanterie coloniale (RIC), il sert dans les troupes coloniales sans interruption jusqu'au déclenchement de la guerre. Débarqué à **Beyrouth** en août 1939, il est affecté au régiment mixte d'infanterie coloniale (RMIC) et nommé sergent-chef le 20 février 1940.

Le 26 juin 1940, il passe avec son régiment en Palestine et rallie les Forces Françaises libres. Son unité prend le nom de 1^{er} Bataillon d'infanterie de marine (BIM) le 1^{er} août.

Il prend part à la première campagne de Libye contre les Italiens dès septembre 1940 puis combat en Syrie en juin 1941. Dirigé ensuite sur l'Égypte, il participe à toutes les campagnes de la 1^{re} Division française libre (DFL). Affecté fin 1941 à l'Atelier lourd (AL) de la 2^e Brigade du général Cazaud, il est nommé adjudant en février 1942 et s'illustre en Libye dans les opérations de récupération de matériel à travers les champs de mines, notamment lors des opérations de **Bir Hacheim** (27 mai-11 juin 1942). En octobre, il est dirigé sur **El-Alamein** puis sur la Tripolitaine à la fin de l'année.

Le 1^{er} mars 1943, il est nommé adjudant-chef puis sous-lieutenant le 23 mars où il participe à la campagne de Tunisie. En 1943, à l'issue de la campagne de Tunisie, les Ateliers lourds de la 1^{re} DFL se fondent en une seule unité : la 9^e Compagnie de réparations divisionnaire (CRD). Louis Bénard y est affecté et débarque à **Naples** le 20 avril 1944. Il participe à la campagne d'Italie puis après son débarquement à **Cavalaire** (Var) le 7 août, à la campagne de

France. Il participe aux opérations dans le sud de la France, puis dans les poches de l'Atlantique. Promu lieutenant le 12 décembre 1944, il est dirigé début 1945 au Bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique (BIMP) pour prendre part à la campagne d'Alsace et à celle de l'Authion dans le sud des Alpes. Son unité devient le 1^{er} RIC le 15 mai 1945.

Lieutenant à la fin de la guerre, Louis Bénard commande ensuite la compagnie de transport du 1^{er} Régiment de marche malgache (RMM) à Madagascar, avant d'être nommé adjoint au commandant d'armes de la Réunion (**Saint-Denis**). Il est nommé capitaine le 1^{er} janvier 1951. Chef d'atelier de mécanique générale et officier mécanicien, il dirige l'établissement central du Service et Matériel au Cambodge en mars 1955 et est par la suite affecté à la mission militaire française par le gouvernement royal Khmer. Rapatrié en janvier 1946, il est dirigé vers **Alger** pour servir au 22^e RIC dont il prend le commandement de la 3^e compagnie jusqu'au 15 février 1957. Il est rayé des cadres le 3 mars 1957, mais continue d'effectuer différentes périodes de réserve par la suite. Inspecteur de l'Armement depuis juillet 1963, il prend sa retraite le 31 décembre 1966 avec le grade de commandant. Louis Bénard est décédé le 14 juin 1995 à **Cannes**.

• **Décorations :**

Officier de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération
Médaille de la résistance avec rosette
Croix de guerre 1939-1945
Médaille coloniale agrafes
« Libye-Tunisie-Madagascar »
Médaille commémorative des Services
Volontaires dans la France libre
Médaille commémorative de la guerre
1939-1945 (Italie-France-Allemagne) →

Officier de l'ordre de l'Etoile d'Anjouan
Médaille commémorative AFN
Croix du combattant volontaire
de la Résistance
Officier de l'Etoile Noire

Citation à l'ordre des Troupes françaises d'Orient (6 décembre 1941) : « *Adjoint à un chef de section, a rempli plusieurs missions dangereuses. Grand ascendant moral sur ses hommes desquels il obtient tout. Belle figure de chef* ». Citation avec attribution de la croix de Guerre 39-45 avec palme.

Citation à l'ordre du régiment (19 janvier 1945) : « *Officier commandant la recordery section a accompli avec succès sous le feu ennemi des missions de récupération disputant avec énergie un matériel voué à la destruction* ». Citation avec attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile bronze.

Citation à l'ordre de la division (21 mai 1945) : « *Commandant un groupement de deux sections de mitrailleuses légères pendant les opérations du 10 au 13 avril 1945. Chargé d'appuyer la progression de la 3^e Cie sur le camp de Cabanes Vieilles a constamment poussé les mitrailleuses au plus près de l'infanterie. A permis l'enlèvement d'assaut de la tête de Vaiercaout le 11 avril en installant ses mitrailleuses en base de feu près du réseau de barbelés défendant la position et faisant ouvrir un feu violent à 50 mètres sur les retranchements ennemis malgré une vive réaction à la grenade et aux armes d'infanterie* ». Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile d'argent.

• Sources :

SHD Vincennes : SHD GR 16 P
46263 (dossier de résistance) ;
SHD Pau.
Ordre de la Libération

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
